

périphérique, cutanée ou muqueuse, (vésicatoires, sinapismes, épingles enfoncées dans les chairs, langes trop serrés, furoncles, abcès, dentition douloureuse et pénible, vers intestinaux, corps étrangers de l'oreille et du nez, application défectueuse d'un bandage herniaire, etc.) ; mais les infections gastro-intestinales sont la cause profonde, le facteur le plus habituel de ces accidents : d'où la fréquence des convulsions chez les rachitiques, chez les enfants dyspeptiques soumis à une intoxication digestive permanente.

Un peu plus complexes, mais réductibles à ces deux ordres primordiaux de causes, sont : la constipation, les indigestions, l'alcoolisme de la nourrice, l'hyperthermie, les fièvres éruptives, la pneumonie, l'érysipèle, etc., qui débute souvent par des convulsions. Il s'agit dans ces derniers cas d'une action toxico-infectieuse sur les centres nerveux des poisons microbiens ou autres et les microbes eux-mêmes.

Tout ce qui combattra la dyspepsie, c'est-à-dire l'hygiène de l'alimentation en résumé, diminuera la prédisposition aux convulsions ; écarter avec sollicitude les causes occasionnelles, les découvrir lorsqu'elles agissent et y porter prompt remède constituera le traitement vrai. Les accidents immédiats auxquels est exposé l'enfant durant la crise sont le guide des moyens employés pour la combattre.

TRAITEMENT. — A. *Traitement de la crise.* — a) *Lors d'une crise unique.*—Avant toute chose, débarrasser complètement l'enfant de ses vêtements, l'étendre sur un lit, la tête relevée ; veiller à ce que la température de la chambre ne soit pas trop chaude ; il est préférable qu'elle soit un peu fraîche ; si la saison le permet, entr'ouvrir une fenêtre. Exiger le calme et le silence, éloigner toutes les personnes inutiles de l'entourage. Ne jamais approcher la lumière des yeux du malade : à elle seule, elle peut ramener la crise.

b) Lorsque les crises se répètent, faire préparer un bain à 35°, y plonger l'enfant en ayant soin de lui entourer la tête de compresses froides. Refroidir rapidement le bain jusqu'à 30°. On laissera le malade quinze minutes dans ce bain.

Pendant qu'on aura fait préparer le bain, on mettra cinq à six gouttes de chloroforme sur le coin d'un mouchoir, et on les fera inhaler, en prenant la précaution de bien espacer les inhalations pour laisser beaucoup d'air pur à l'enfant.